

Méditation-Prière - 01.04.2026 - Mercredi saint

Mercredi Saint

Première Lecture :  [Isaïe 50 4-9](#)
Psaume :  [Psaume 69 8-10, 21-22, 31, 33-34](#)
Évangile :  [Matthieu 26 14-25](#)



Arcabas-Alpes de Huez-Vitrail dernière cène.

*« l'un de vous va me livrer...
Seraît-ce moi, Seigneur ? »*

Lecture du livre du prophète Isaïe Is 50, 4-9a

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples,
pour que je puisse, d'une parole,
soutenir celui qui est épuisé.
Chaque matin, il éveille,
il éveille mon oreille
pour qu'en disciple, j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille,
et moi, je ne me suis pas révolté,
je ne me suis pas dérobé.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient,
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.
Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ;
c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages,
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre :
je sais que je ne serai pas confondu.

Il est proche, Celui qui me justifie.

Quelqu'un veut-il plaider contre moi ?
Comparaissons ensemble !
Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ?
Qu'il s'avance vers moi !

**Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ;
qui donc me condamnera ?**

Il y a quelques jours nous avons médité cette parole d'Isaïe. Et on n'aura jamais fini de la reprendre surtout quand le ciel et nos vies s'obscurcit. Avec Isaïe et avec Jésus oser croire que la Vie aura le dernier mot envers et contre tout. Demandons cette grâce en ce jour les uns pour les autres.

PSAUME

68 (69), 8-10, 21-22, 31.33-34

**R/ Dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi ;
c'est l'heure de ta grâce.** (68, 14cb)

C'est pour toi que j'endure l'insulte,
que la honte me couvre le visage :
je suis un étranger pour mes frères,
un inconnu pour les fils de ma mère.

L'amour de ta maison m'a perdu ;
on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.

L'insulte m'a broyé le cœur,
le mal est incurable ;
j'espérais un secours, mais en vain,
des consolateurs, je n'en ai pas trouvé.
À mon pain, ils ont mêlé du poison ;
quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre.

Mais je louerai le nom de Dieu par un cantique,
je vais le magnifier, lui rendre grâce.
Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »
Car le Seigneur écoute les humbles,
il n'oublie pas les siens emprisonnés.

Oui Seigneur avec ceux qui m'ont précédée et avec ceux qui vivent avec moi je te
demande la force de croire que tu prendras toujours ma défense **pour que je vive.**

Car ce n'est que **ton grand amour** qui peut me fortifier, me consoler, me faire
vivre.

A moi aussi il m'arrive d'être une étrangère pour les miens, d'être broyée par
l'incompréhension et de broyer les autres. Prends pitié de moi Seigneur.

Donne-moi de trouver des consolateurs et si je n'en trouve pas insuffle-moi la force
pour m'appuyer sur Toi comme ton disciple bien-aimé en silence et d'écouter ton
cœur qui bat pour moi et pour chaque humain.

J'ai connu tant de soifs diverses Seigneur et était parfois très déçue de la boisson
vinaigrée reçue. Donne-moi de ne pas désespérer dans l'humain et donne à tous
ceux et celles, déçus de la vie de trouver les forces pour se mettre debout et de
faire ne fut-ce qu'un pas l'un après l'autre. Prends pitié de moi et de tous les
fatigués de la vie.

Moi aussi, comme Judas, je vis dans un monde qui tourne autour de l'argent.

Donne-moi la lucidité du discernement et pardonne-moi toutes les fois que j'ai
vendu une sœur, un frère, subtilement, pour en tirer un profit personnel.

Comme tes premiers amis il m'est difficile d'entendre tes Paroles et avec
inquiétude je me demande : » Serait-ce moi qui te livre ? ». Et un frisson m'habite
en attendant ta réponse.

Toi qui m'as si souvent ouvert l'oreille et ne désires que cela, donne-moi
d'entendre qu'aujourd'hui tu veux célébrer Ta Pâque avec moi et chaque humain.
Donne-moi d'entendre ton souhait et ton invitation de me transfigurer et surtout
donne-moi de m'abandonner et de ne pas me dérober. Oui Seigneur prends pitié de
moi, purifie-moi, attire-moi avec toi dans cette vie réelle et nouvelle pour que je

ne termine pas comme Judas dans le désespoir mais dans la certitude de la foi dans ta miséricorde qui est plus grande que tous mes péchés.

**Dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi ;
c'est l'heure de ta grâce.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 26, 14-25

En ce temps-là,

l'un des Douze, nommé **Judas** Iscariote,
se rendit chez les grands prêtres
et leur dit :

« Que voulez-vous me donner,
si je vous le livre ? »

Ils lui remirent trente pièces d'argent.

Et depuis, **Judas cherchait une occasion favorable
pour le livrer.**

Le premier jour de la fête des pains sans levain,
les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus :

« Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs
pour manger la Pâque ? »

Il leur dit :

« Allez à la ville, chez untel,
et dites-lui :

“**Le Maître te fait dire :**

Mon temps est proche ;

**c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque
avec mes disciples.” »**

Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit
et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu,
Jésus se trouvait à table avec les Douze.

Pendant le repas, il déclara :

« Amen, je vous le dis :

l'un de vous va me livrer. »

Profondément attristés,
ils se mirent à lui demander, chacun son tour :

« Serait-ce moi, Seigneur ? »

Prenant la parole, il dit :

« Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi,

celui-là va me livrer.

Le Fils de l'homme s'en va,
comme il est écrit à son sujet ;
mais malheureux celui
par qui le Fils de l'homme est livré !
Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né,
cet homme-là ! »

Judas, celui qui le livrait,
prit la parole :

« **Rabbi, serait-ce moi ?** »

Jésus lui répond :

« C'est toi-même qui l'as dit ! »

Bon triduum pascal.

En ce jour pendant la messe chrismale unis à nos pasteurs rendons grâce pour et avec eux et demandons qu'ils nous conduisent avec amour, vérité et miséricorde à la vraie bergerie.

Dora Lapière.